



Pour Pierre Martinet, les cartouches non HP sont une fausse économie

Le « traiteur intraitable » français supprime des coûts cachés avec le retour des cartouches HP d'origine

Secteur
Alimentaire

Objectif
Réduire les coûts des fournitures d'impression

Approche
Après avoir essayé des cartouches remanufacturées, l'entreprise revient aux fournitures HP d'origine

Bénéfices informatiques

- Arrêt de la baisse de rendement de 20 % due aux cartouches remanufacturées
- Élimination des fuites d'encre et de toner
- Réduction des temps d'arrêt des imprimantes en raison des dommages et réparations imprévus

Bénéfices pour l'entreprise

- Réduction des dépenses globales d'impression de 30 % par rapport à celles liées aux cartouches remanufacturées
- Efficacité économique soutenue de l'entreprise grâce à des impressions fiables en vraies couleurs
- Responsabilité environnementale optimale grâce à la réduction de la consommation de papier et son élimination facilitée



« Lorsque nous avons subi la pression du service financier, nous avons pensé que le passage à des cartouches d'impression remanufacturées constituait un moyen d'économiser de l'argent. Suite à divers problèmes d'impression et des coûts cachés, ce n'était pas la solution, nous sommes donc retournés aux fournitures HP d'origine ».

– Christophe Vigneux, directeur technique adjoint, Pierre Martinet



Les coûts cachés des cartouches remanufacturées
Désireux de réduire ses coûts, la société française de produits alimentaires Pierre Martinet a voulu utiliser des cartouches remanufacturées pour son parc d'imprimantes. Suite à la découverte que les coûts cachés généraient en fait de fausses économies, l'entreprise est maintenant revenue aux cartouches HP d'origine.



Défi

A la recherche d'une solution moins chère

Pierre Martinet, le « traiteur intraitable » français, crée sa société éponyme en 1977 et commercialise en 1990, sa première gamme de salades pré-emballées. Une étape déterminante survient deux ans plus tard, lorsque cette entreprise fournit ses produits pendant les Jeux Olympiques de Barcelone et devient le premier producteur français de salades préemballées, avec des variétés telles que Taboulé, Salade Alaska et Salade de riz au thon.

Suite à cette expansion, les produits de Pierre Martinet sont maintenant disponibles en Espagne, au Royaume-Uni, en Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Chine et au Japon où ils sont vendus en gros aux supermarchés et autres points de vente. Depuis 2011, l'entreprise a également ajouté une gamme de boissons comprenant du gaspacho, du thé vert et des smoothies aux légumes.

Basée à Saint-Quentin-Fallavier, la société Pierre Martinet dispose de cinq sites de production dans l'Hexagone où 800 collaborateurs y travaillent. Sa flotte de 75 imprimantes HP comprend différents modèles LaserJet, DesignJet, InkJet et OfficeJet. Le parc comprend à la fois des modèles monochrome et couleur et plusieurs imprimantes multifonctions (MFP) qui font appel à la technologie d'impression HP PageWide.

L'organisation au sein de Pierre Martinet exige des impressions multiples et variées telles que des factures, des bons de transport, des étiquettes de produits et des codes-barres. Environ 2,3 millions de pages par an sont ainsi imprimées grâce à approximativement 500 cartouches de 35 types différents.

«Nous avons l'habitude d'utiliser des cartouches de toner HP pour nos imprimantes, mais lorsque nous avons été confrontés à des restrictions budgétaires, nous avons dû trouver une solution plus économique», explique Christophe Vigneux, directeur technique adjoint chez Pierre Martinet.

Solution

Retour vers les cartouches HP d'origine

Pour réduire les coûts, l'entreprise décide d'essayer des consommables non HP, mais découvre vite qu'il s'agit en fait d'une fausse économie. Les cartouches remanufacturées donnent lieu en fait à de nombreux coûts cachés, notamment le rendement par page pour chaque cartouche qui s'avère inférieur de 20 % à celui annoncé.

«Nous avons essayé des cartouches remanufacturées pendant environ trois ans, mais nous avons décidé qu'elles étaient inférieures aux normes», explique Christophe Vigneux, directeur technique adjoint chez Pierre Martinet. «L'un des principaux problèmes que nous avions avec les cartouches remanufactures était la qualité d'impression. Nous générons beaucoup de documents en termes de production et de transport ainsi que des codes-barres. La qualité d'impression est essentielle et nous n'obtenions pas le niveau de qualité requis. »

La solution en un coup d'œil

Solution HP

- Original HP supplies

Matériel

- HP LaserJet Multifunction Printers
- HP PageWide Wireless Multifunction Colour Printers
- HP OfficeJet Pro Multifunction Printers
- HP DeskJet Printers

La société imprime également ses propres étiquettes comprenant d'importantes informations telles que les dates limites de péremption et de consommation. La perte de qualité d'impression était une tendance inquiétante pour ces étiquettes et le manque de reproduction fidèle des couleurs était un autre problème.

Pierre Martinet a connu d'autres difficultés qui ont donné lieu à des coûts cachés, notamment les fuites des cartouches. Les imprimantes ont été endommagées, ce qui a engendré des coûts de réparation et des temps d'arrêt imprévus.

Avantages

Moins de coût, plus d'efficacité

En revenant aux consommables HP d'origine, Pierre Martinet a éliminé ses problèmes d'impression et réduit ses coûts globaux d'impression de 30 % par rapport à ceux des cartouches remanufacturées et aux coûts cachés occasionnés par les temps d'arrêt, les appels à des services supplémentaires, la qualité d'impression et les problèmes de fiabilité des cartouches.

L'entreprise bénéficie d'une réduction liée à sa fidélité et bénéficie de tarifs spéciaux dans le cadre du programme HP Supplies Big Deal. La société a modifié également la composition de son parc d'imprimantes pour bénéficier des avantages d'une standardisation sur un nombre réduit de modèles de cartouches.

«Depuis que nous sommes revenus aux cartouches HP, nous sommes satisfaits de la qualité de l'image et nos imprimantes fonctionnent bien. Tout va bien», conclut Christophe Vigneux. «Nous avons essayé des cartouches remanufacturées parce que nous pensions que c'était une solution pour faire des économies, mais nous avons découvert que ce n'était pas le cas. Bien que nous n'ayons pas tous les chiffres précis, il y avait de nombreux coûts cachés avec les cartouches non-HP qui représentaient jusqu'à un tiers de notre budget global d'impression. »

L'expérience de Pierre Martinet avec des fournitures non HP concorde et confirme les résultats d'études comparatives indépendantes menées par des sociétés telles que SpencerLab et Buyers Lab, et met l'accent sur la fiabilité des cartouches, la qualité des pages, le rendement, les dommages aux imprimantes et autres coûts cachés.

Découvrez tous les détails sur
hp.com/go/businessprinters
keypointintelligence.com
spencerlab.com/reports

Sign up for updates
hp.com/go/getupdated



Share with colleagues

